même temps qu'un artiste incomparable du piano, André De Vaere, qui fut aussi un enfant prodige, a développé par un travail inlassable un talent qui, à lui seul chez beaucoup d'autres, aurait suffi à donner la célébrité.

Il y a deux ans, il obtenait au Conservatoire de Bruxelles le premier prix avec la plus grande distinction et les applaudissements du jury : et tout Courtrai possède encore le souvenir vivace de la manifestation spontanée, générale, incomparable qui accueillit le jeune lauréat à pour retour dans sa ville natale. Ce n'était point encore assez ; il restait à conquérir deux distinctions tellement rares qu'elles sont à peine connues : deux prix spéciaux que seul détenait jusqu'ici un seul pianiste belge ; en commencement de cette année, André De Vaere obtenait avec la plus grande distinction son diplôme de capacité, et, il y a quelques jours, devant tout ce que Bruxelles compte de notabilités artistiques, le diplôme de virtuosité à l'unanimité du jury.

C'est le couronnement glorieux du talent et du travail, et c'est à ce moment précis où ce jeune artiste, aussi sympathique et modeste que remarquable, s'apprête à recueillir les fruits de ses études à travers le monde, que Courtrai, par une suprême manifestation, a voulu lui montrer en quelle admiration elle le tient, avec quel intérêt elle suivra tous ses pas dans la carrière artistique.

Hier dimanche, une foule de personnalités se pressaient autour du Conseil communal au complet, dans la salle gothique de l'Hôtel de Ville : bientôt, aux accents de la *Brabançonne*, le jeune De Vaere y pénétre à son tour, ayant à ses côtés son père ainsi que MM. De Bo et Vermeulen, respectivement président et secrétaire du Comité De Vaere. Notre estimé bourgmestre, M. Reynaert, prononce un long et magnifique discours, dans lequel avec des paroles vraiment paternelles il met le jeune artiste en garde contre les entraînements de la célébrité et lui montre que, si haut qu'il puisse atteindre, il n'atteindra jamais le sommet de cette route si âpre mais si glorieuse, qui va se perdre dans l'éblouissement infini du beau, de l'idéal ! Il lui offre enfin, au nom de la ville de Courtrai, des gerbes de fleurs et des présents d'une très grande valeur. D'une voix que l'émotion rendait tremblante, André De Vaere exprime en quelques mots toute sa profonde reconnaissance au Conseil communal et à ses dévoués concitoyens.

Cependant, au dehors, la Fanfare communale égrenait quelques airs de son répertoire et la foule immense acclamait l'artiste, qui était venu se placer au perron. Dans le cadre merveilleux de notre Grand'Place et dans lequel les drapeaux, claquant au vent, jetaient une note harmonieuse, cette manifestation produisait une impression profondément belle.

Que dire du Récital qui fut donné le soir même, à l'Hôtel de Ville ? Pourrait-on et serait-il vraiment nécessaire de citer toutes les personnalités qui avaient eu à cœur d'aller applaudir l'artiste, s'y montrant dans tout l'éclat d'un talent merveilleusement mûri, dans tout l'épanouissement d'une nature incomparablement artiste. Dans son jeu, toutes les difficultés de la technique semblent évanouies et les morceaux de la virtuosité la plus grande ne paraissent plus que jeu d'enfant : seule subsiste une impression d'absolue beauté, seule s'éveille une intense sensation d'art. Tour à tour, les plus grands inspirés du clavier : Bach, Beethoven, Schumann, Chopin, Brahms, revivent pour quelques instants dans leurs productions les plus élevées, et font courir dans l'auditoire, haletant, le frisson qui révèle que, dans l'air, un souffle d'infini a passé.

Soirée inoubliable et qui restera imprimée à jamais dans le cœur de ceux qui y assistèrent.

Demain lundi, à 8 heures du soir, un second récital à prix réduits permettra, même aux bourses les plus légères de goûter à ce régal artistique ; terminé avant 9 heures et demie, il permettra aux étrangers de reprendre les derniers trains. Personne de ceux qui, jusqu'ici, n'eurent point l'occasion d'entendre le génial virtuose, ne serait excusable de n'y point assister : n'oublions pas que, au-dessus des mesquines préoccupations de l'existence, l'art possède des droits imprescriptibles et que les reconnaître est le signe des sociétés à l'apogée de leur grandeur.

YPRES

ACCIDENT MORTEL

Un homme a la tête écrasée par le tram

Le nouveau tram partant d'Ypres vers Furnes à 8 heures 11 du soir, a eu un début sanglant au moment où il venait à peine de quitter la gare d'Ypres. Arrivé un peu au-delà du Vélodrome, le machiniste aperçut un obstacle sur la bordure du trottoir. Il fit fonctionner le sifflet et essaya de stopper, mais il était trop tard : le côté droit de la machine venait de heurter un corps. Il fit arrêter la machine, et s'aidant d'une lumière, il aperçut un homme couché en travers de la chaussée, la tête, horriblement défigurée, reposant sur le rebord de la voie. Une mare de sang s'échappait des plaies béantes et le malheureux ne donnait plus signe de vie. Le docteur Van Robaeys, mandé en toute hâte, ne put que constater le décès. M. Vandenbraambussche, commissaire de police, au même moment, faisait les premières constatations et ordonnait le transfert du cadavre à l'hôpital.

Des enveloppes de lettres adressées à la victime permirent aussitôt d'établir son identité. Elles portaient la suscription : M. Auguste Van Renterghem, cabaretier à Marcinelle (Est), rue du Châtelet, pour remettre à Vercruysse Hilaire. Natif de Wormhout (Nord), et marié à Vlamertinghe, on suppose que Vercruysse, un peu pris de boisson, sera descendu du train à Ypres, et aura pris la chaussée de Furnes au lieu de prendre celle de Vlamertinghe. Effet de la boisson, ou peut-être même d'une congestion, il sera tombé à l'endroit où il fut si horriblement décapité. Au moment où le tram de 8 heures 7 venant de Furnes arrivait à Ypres, personne n'était encore couché le long de la voie. C'est donc entre 8 heures 7 et 8 heures 11 qu'il est tombé pour ne plus se relever.

Le Parquet, représenté par MM. Vander Heyde, substitut, Van Daele, juge d'instruction, Dumon, greffier, et Vanderbraambussche, commissaire de police, s'est rendu, hier midi, sur les lieux de l'accident. Une locomotive a été conduite jusqu'à cet endroit et il a pu être établi ainsi, que le machiniste n'avait pu distinguer le corps entier qui se trouvait en travers de la route et que c'est la tête seule qui reposait sur la bordure en pierre de taille qui fut atteinte.

M. VAN ACKER NOMMÉ DIRECTEUR DE L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS, A BRUGES. — Par 22 voix contre 4 accordées à M. Coomans, architecte-ingénieur à Ypres, M. Florimond Van Acker, l'artiste peintre bien connu, a été nommé directeur de l'Académie des Beaux-Arts, en remplacement de M. Delacenserie, décédé.

MENIN

UNE MORT SUBITE A L'ÉGLISE ST-VAAST. — Dans la matinée du 1er janvier, vers six heures, M. Norbert Devos, 52 ans, cordonnier, célibataire, demeurant avec sa vieille mère, rue de Bruges, à l'estaminet du « Nègre », s'était rendu à la messe de six heures, à l'église Saint-Vaast. Au cours de la messe, M. Devos s'affaissa. Des voisins le portèrent hors de l'église et lui prodiguèrent des soins qui furent inutiles. Le malheureux avait succombé aux suites d'une crise cardiaque.

M. Devos était très connu et estimé dans le quartier des Baraques, où il était président de la société de musique du « Miroir ».

Depuis plus de trente ans, il était ouvrier chez M. Fidèle Catteau, cordonnier, à Roncq. Le défunt était titulaire de la médaille d'honneur du travail de Belgique.

Carreaux émaillés pour revêtements de murs, etc. Gust. Lesenne, Tournai (Belg.). Tél. 460.

MOUSCRON

CHARCUTERIE-RESTAURANT, A. Bauwens, 50, r. du Gaz (près gare), dîners à tout. heures. Consom. 1re choix. Ch. pr voyageurs. 78129

BOURSE DE BRUXELLES
GUILLAUME COPPEJANS
Agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles.
Ordres de Bourse 1 par mille
Renseignements et encaissement de coupons gratuits.
6, Place Fontainas, BRUXELLES. 78112

La Vie Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES CHAMPIONNATS DU NORD

ÉQUIPES PREMIÈRES

A 2 heures et quart, les deux équipes sont sur le terrain ; elle n'attendent plus que l'arbitre, M. Dandoy.

Pendant un quart d'heure, les équipiers patientent puis, ne voyant rien venir, ils proposent à M. B. Cuvelier, qui veut bien accepter, de remplir le rôle d'arbitre.

Cette absence de l'arbitre officiel est très commentée par les spectateurs... Au début du match, le ballon voyage d'un camp à l'autre puis le S. R. tente un but bien repoussé par Baton. L'O. L. s'échappe jusqu'au but roubaisien, que défend Renard. Le jeu est quelconque : beaucoup de prouesses individuelles mais pas de jeu d'équipe. Il y a vingt minutes que le ballon roule et rien n'a encore été fait, lorsque sur une passe de Fleet, Eloy de l'O. L. shoote de loin ; l'arrière roubaisien rate le ballon de volée et... marque le premier but pour l'O. L. Le jeu recommence, très monotone. Le ballon est renvoyé d'arrières à arrières ou reste au centre indéfiniment.

Le Stade cherche à égaliser, mais la défense lilloise est impitoyable et ne laisse rien passer. Puis le Stade se replie pour souffler. L'O. L. attaque à son tour et profite du relâchement des stadistes pour essayer de marquer. Quelques belles passes des avants lillois échouent devant le gardien roubaisien. Un corner est donné contre les « Vert et Blanc ». Il est bien repris par un avant de l'O. L. qui marque un deuxième but pour son club. Le S. R. se réveille, fait de jolies choses, mais la défense adverse arrête tout. A la mi-temps, l'O. L. mène pour 2 buts à 0.

A la reprise, le cafouillage recommence. Toujours des essais personnels qui sont repoussés avec facilité. Le Stade qui joue avec 3 remplaçants, ne peut réussir ces combinaisons habituelles et de nombreux « trous » prouvent que l'entente est loin de régner chez les équipiers roubaisiens. Les avants lillois jouent mieux, mais ne peuvent marquer et sont d'ailleurs peu soutenus par leurs demis complètement dominés par la ligne du S. R. Eloy tente un but de loin, le gardien roubaisien arrête mais ne dégage pas, évite trois hommes et... laisse tomber son ballon à dix mètres de son but. Le ballon est repris par un avant lillois qui shoote à côté. Un arrière roubaisien reprend quand même le ballon et... marque un troisième but pour Lille !! Le S. R. tentera ensuite de sauver l'honneur, mais inutilement le jeu est par trop décousu de chaque côté.

Match très dur, d'ailleurs, sans brutalités sans doute, mais peu intéressant. Plus rien n'est marqué, malgré les efforts des stadistes. L'arbitre, qui fût bon, proclama la victoire de l'O. L. par 3 buts à 0.

La composition des équipes

Les équipes étaient composées comme suit :
Stade Roubaisien : Renard ; Lucq, Matisse ; Maertens, Deffrennes (cap.), Verhaeghe ; Vanhamme, Leclercq, Léonard, Ch. Toulet, Simon.
Olympique Lillois : Baton ; Wihaut, Legrand ; Gravelines, Schubart (cap.), Boda ; Montagne, Fleet, Eloy, Owen, Bacquerot.

CONSTIPATION

et Affections de l'Estomac et de l'Intestin guéries par les **Dragées de Santé de Dufour.**
La Boîte de **100** dragées **1 fr. 50** dans toutes Pharmacies. — Refuser imitations. 77747

L'UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE BAT LE RACING-CLUB DE ROUBAIX, par 2 buts à 0

Les matches entre l'Union Sportive Tourquennoise et le Racing-Club de Roubaix ont, depuis longtemps déjà, l'heureux privilège de rassembler chaque fois la presque totalité des sportsmen des deux villes.

Celui qui eut lieu hier sur le terrain de l'U.S.T., ne manqua point à la tradition, puisque trois mille spectateurs environ assistèrent à la passionnante rencontre des deux grandes équipes.

L'engouement du public n'a rien qui puisse étonner, car, en dehors de l'intérêt que suscite toujours un match de championnat, dans lequel s'alignent deux « teams » de classe, il existe entre le R.C.R. et l'U.S.T., une vieille rivalité qui a passionné peu à peu tous les amateurs de football., et même les profanes.

Hier encore, le vieux club roubaisien a dû baisser pavillon devant son redoutable adversaire. L'équipe tourquennoise, très en forme mérita bien la victoire qu'elle était d'ailleurs en droit d'escompter, vu par ses matches antérieurs. Elle joua avec un brio, une énergie, qu'on pourrait grandement louer, si quelques équipiers n'avaient exagéré ces qualités en changeant par trop souvent les joueurs roubaisiens.

Quant au Racing, il s'opposa une résistance magnifique en ce qui concerne la défense de ses buts. Mais ses lignes d'avants et de demis furent nettement inférieures à celles de Tourcoing, et dans l'attaque, elles manquèrent toujours du « finish » nécessaire pour couronner leurs efforts de succès.

La partie

A deux heures un quart, M. Simon, arbitre officiel, siffle le coup d'envoi.

Pendant un bon moment, les deux équipes s'observent. Le jeu est égal et se porte tantôt dans un camp, tantôt dans l'autre.

A l'U.S.T., deux hommes mènent l'équipe : Files dans la ligne d'avants, et le centre-demi, Denis.

Au R.C.R., Jean Dubly fournit un jeu splendide et, souvent, il fait applaudir ses beaux dégagements.

Herman, l'extrême droite ustien, fait une échappée et shoote dans le but roubaisien. André Renaux dégage, mais Dutertre, l'excellent centre-avant tourquennois, reprend la balle et marque le premier but pour son club. Il y a vingt minutes que la partie est commencée.

A son tour, Sartorius fait une belle descente qui n'aboutit pas, la balle étant envoyée au-dessus de la barre.

Pierre Catteau, légèrement touché, doit se retirer du jeu, jusqu'à la fin de cette première mi-temps.

Après un long cafouillage devant le but roubaisien, cafouillage qui soulève de nombreux cris dans les rangs des spectateurs, les uns animant les Tourquennois, les autres encourageant les Racingmen, un but est finalement marqué, mais non accordé. Les clameurs du public avaient empêché les joueurs d'entendre l'arbitre siffler auparavant un « off-side ».

La mi-temps arrive sur ce résultat : U.S.T., 1 but ; R.C.R., 0.

Roubaix attaque énergiquement. Parsys sauve son but en commettant une faute, pour laquelle l'arbitre donne un coup franc.

Dernier tir Sartorius manque de marquer.

A plusieurs reprises, les Tourquennois chargent les Racingmen. Impitoyablement, M. Simon punit toutes ces fautes

Un peu plus tard, l'arbitre menace de faire expulser un spectateur par trop véhément. La lutte devient plus vive ; tous les équipiers jouent avec plus d'énergie encore ; le public est plus bruyant : autant de signes qui indiquent que la fin du match approche.

Un corner pour Roubaix, magistralement shooté par Ad. Smeets, n'aboutit pas.

Tourcoing, plus heureux, ne tarde pas à marquer un deuxième but, shooté une fois encore par Dutertre.

Un incident

Peu après, on voit M. Simon parlementer avec Colette, le capitaine du R.C.R. Puis ce dernier quitte le terrain, suivi de Jean Dubly et André Renaux.

Un moment, spectateurs et joueurs restent stupéfaits ; personne ne sait pour quelle cause l'arbitre vient de prendre un décision aussi importante.

Le jeu ne s'en poursuit pas moins, et pendant plus que neuf hommes, défend si bien son but, qu'aucun goal n'est plus marqué, malgré son infériorité numérique.

Au sujet de l'incident qui venait de se produire, M. Simon voulut bien nous faire la déclaration suivante :

« Sur un corner que je venais d'accorder contre Roubaix, j'entendis M. Colette, le capitaine de l'équipe du R.C.R. dire que j'avais tout intérêt à ce que l'Union gagne.

« Or, comme l'exige mon rôle d'arbitre, j'ai toujours été absolument impartial, et ne permettant pas qu'on puisse soupçonner cette impartialité, j'ai demandé à M. Colette de retirer ses paroles ou sinon de quitter le terrain.

« Colette se retira et fut suivi par André Renaux et Jean Dubly, qui avaient approuvé les paroles de leur camarade ».

D'autre part, M. Colette nous a dit :

« Je fis remarquer à M. Simon qu'il faisait erreur en accordant un « corner » contre nous, et me tournant vers un équipier tourquennois, Filez, je crois, j'ajoutais : « Il préfère voir Tourcoing gagner ». « Parfaitement ! » appuya Renaux.

« M. Simon se tourna vers nous, et, sans autre explication, nous ordonna de quitter le terrain, ainsi que Jean Dubly, qui, cependant, n'avait fait ni un geste, ni prononcé une parole. »

La composition des équipes

Union Sportive Tourquennoise : But : Parsys ; arrières : Parmentier, Hanot ; demis : Raulin, Denis Prouvost ; avants : Herman, Houtteman, Dutertre, Filez.

Racing-Club de Roubaix : But : A. Denaux ; arrières : Colette, J. Dubly ; demis : Nisse, Renaux, Vandendriessche ; avants : Crombé, Jénicot, Catteau, Smeets, Sartorius.

LE SPORTING-CLUB TOURQUENNOIS BAT L'UNION SPORTIVE DE CALAIS

Ce match s'est joué à Calais. Le S.C.T. a triomphé de son adversaire par deux buts à un.

LE RACING-CLUB DE CALAIS BAT LE SPORT OUVRIER CALAISIEN

Match joué hier à Calais. Le Racing-Club de Calais a gagné par deux buts à zéro.

Equipes secondes

LE RACING-CLUB DE ROUBAIX BAT L'UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE

Match très intéressant. Les Racingmen ont fait preuve de grandes qualités en triomphant facilement des Ustiens, par cinq buts à zéro.

Equipes troisièmes

L'Union Sportive Tourquennoise a battu le Racing-Club de Roubaix, par cinq buts à trois.

Equipes quatrièmes

L'Union Sportive Tourquennoise a battu le Racing-Club de Roubaix, par quatre buts à un.

Equipes vétérans

L'Union Sportive Tourquennoise a battu le Racing-Club de Roubaix (forfait).

MATCHES AMICAUX

Club Athlétique Roubaisien. — (Journée du 2 janvier). — L'équipe I, qui rencontrait l'équipe I de l'U.C.C., a gagné par 3 buts à zéro après une jolie partie. Ce résultat met le club en tête du challenge Delobel. L'équipe II a gagné par suite du forfait de l'E.C.L. L'équipe III, qui ne comptait que six hommes, a été battue par l'équipe II de l'I.C.C., par 10 buts à zéro.

LE CHALLENGE INTERNATIONAL DU NORD

(Section d'Angleterre)

Voici les résultats des matches joués par les clubs de l'Amateur Football-Association qui, cette saison, se sont engagés au nombre de douze dans la classique épreuve organisée par le Sporting-Club Tourquennois :

Premier tour. — 3e Kent Artillery bat Carshalton par 3 buts à 1. — Tunbridge Wells bat Addiscombe Park par 3 buts à rien. — Old Citiziens bat Beckenham par 3 buts à 2.

Deuxième tour. — Eastbourne bat Marcions par 6 buts à 1.

LONDRES CONTRE RED-STAR

Paris, 2 janvier (*par dépêche*). — L'équipe anglaise représentant l'A.F.A., qui avait joué la veille contre une équipe nationale française avec le succès que l'on pouvait, s'est mesurée à nouveau contre l'équipe première du Red-Star Amical Club.

Le résultat s'est trouvé absolument le même que le précédent, c'est-à-dire que l'équipe anglaise a battu le Red Star par 10 buts à un.

Une fois de plus, nous avons donc à enregistrer la pâle défaite de nos nationaux.

IRIS-CLUB CROISIEN. — Dimanche, l'équipe première de l'Iris-Club Croisien s'est rendue à Fives pour matcher l'équipe correspondante de l'Eclair-Club Fivois. Après une partie très disputée, l'Iris-Club Croisien, manifestement supérieur, a gagné par 6 buts à 0. (Match comptant pour le Challenge Delobel).

— L'équipe seconde (A de l'I.C.C.) jouait sur son terrain contre l'équipe seconde (B) du Club Athlétique Roubaisien (incomplète). L'I.C.C. a gagné par 15 buts à 0. (Coupe du Comité).

— L'équipe seconde (B) de l'I.C.C. a gagné son match contre l'équipe seconde de l'Union Sportive Wattrelosienne par suite du forfait de cette dernière. (Coupe du Comité.

CYCLISME

LES SIX JOURS DE BERLIN

Paris, 2 janvier. — (Par dépêche.) — C'est sur la petite piste du Jardin zoologique de Berlin que les coureurs des six jours ont terminé l'année 1909 et commencé l'année 1910. Il faut avouer qu'ils sont très peu en ce moment aux souhaits de Nouvel An et qu'ils pensent plutôt aux péripéties qui vont se présenter dans les ultimes heures de l'épreuve.

A la 106e heure, les quatre équipes de tête s'y sont maintenues et se surveillent jalousement. Le classement est : Rutt-Clark, Root-Fogler, Stol-Walthour, Berthet-Brocco, couvrant 2.900 kil. 650 m. ; Stabe-Pawke, à 1 tour ; Stellbrink-Contenet à 5 tours ; Bader-Rudell, à 30 tours ; Demke-Hall, à 31 tours ; Schipke-Bettinger, à 57 tours.

La nuit est calme. Vers quatre heures du matin, cependant, plusieurs incidents se produisent : un journaliste du « Lokal-Anzeiger » est à moitié assommé par une brute de spectateurs, que la police emmène en attendant l'enquête.

A ce moment précis, se produit un superbe démarrage de Rutt. Walthour venant remplacer Stol au même instant, accroche son équipe, en voulant répondre au démarrage et les deux équipiers roulent sur le plancher. Walthour n'a que de simples égratignures ; quant à Stol, il est emporté à l'infirmerie. Il rentre en piste un quart d'heure après, et l'on apprend qu'il n'a que d'assez fortes contusions dans les côtes. L'attaque de Rutt reste sans effet et le peloton se reforme.

Peu de temps après, autre attaque de Rutt qui ne réussit qu'à faire perdre un tour à Stabe. L'équipe française Berthet-Brocco se défend admirablement et parvient même à prendre l'avantage, lorsque le jury prétendant que le relai a été fait irrégulièrement, inflige un tour de retard à l'équipe française. Le public et même les coureurs de tête protestent violemment contre la décision de l'arbitre. Devant le tumulte, la police veut faire évacuer le Vélodrome, pendant que Berthet, surexcité par les efforts qu'il vient de faire, est encouragé par l'attitude du public qui l'acclame, se livre à des voies de fait sur un membre du jury. Le directeur de la piste veut expulser Berthet, mais le mécontentement du public devient émeute, et M. Kurr aîné, que le jury, doivent capituler, sous peine de se voir débordés. La pénalisation est donc levée et Berthet-Brocco reprennent leur place parmi les équipes de tête. M. Knorr déclare qu'il fera disqualifier Berthet et qu'il ne le paiera pas. Le public et la presse sont indignés de la conduite de la Direction.

A la 114e heure, l'ordre est le suivant : Rutt-Clark, Root-Fogler, Berthet-Brocco Stol-Walthour, avec 3.053 kil. 250 m. ; Stabe-Pawke, à 1 tour ; Stellbrink-Contenet, à 5 tours ; Bader-Rudell, à 20 tours.

Le kronprinz a assisté hier à la séance de l'après-midi. Il a fait son entrée au Vélodrome en uniforme de major d'infanterie, et a été salué par l'hymne allemand, joué par la Musique des gardes du corps.

Paris, 2 janvier (*par dépêche*). — La présence du prince impérial a eu le don d'émoustiller les coureurs et tous, en sa présence, ont produit des efforts magnifiques, sauf cependant l'équipe américaine Root-Fogler qui n'a pas perdu moins de *quatre* tours au cours de la lutte. Les Américains se sont du reste fait très mal voir par le public allemand qui leur reproche d'employer une tactique agressive contre l'équipe française Berthet-Brocco. Il a même failli y avoir une seconde émeute dans la soirée par suite des agissements de Root-Fogler.

Donc, pendant la présence du kronprintz, Rutt a réussi à disloquer le peloton de tête et à prendre un tour à Berthet-Brocco. A la 132e heure l'ordre était le suivant :

Rutt-Clark, 3.458 kilomèt. 850 ; Stol-Walthour, Berthet-Brocco à 1 tour ; Stabe-Vawke, à 2 tours ; Root-Fogler, à 4 tours ; Contenet-Stellbrinck, à 7 tours. Dans cette dernière équipe, Stellbrinck ne compte plus que pour la forme, car il dort depuis déjà 20 heures et Contenet doit résister seul à toutes les attaques de ses concurrents. Le public qui vient dans la matinée et qui retrouve Contenet seul, lui fait une ovation et tout le monde lui crie : « Bonjour gros papa ! »

Entre 5 et 6 heures du matin, Berthet-Brocco tentent de regagner leur tour de retard ; Berthet file derrière le peloton et prend une certaine avance ; Brocco vient le remplacer et dans un magnifique effort parvient à s'assurer deux tiers de tour. On croit déjà qu'il va rejoindre lorsque Fogler s'arrête, prétendant avoir crevé un pneu. L'effort devient donc nul. A la seconde attaque, les Américains enferment Berthet en tête du virage, l'empêchant de se sauver. Le public est indigné de ces procédés qui n'ont rien de commun avec le sport et réclame bruyamment contre les Américains. Gouvernant pour la direction, l'assistance n'est pas des plus nombreuses et tout se borne à des cris. Les dernières heures promettent d'être intéressantes.

Paris, 2 janvier (*par dépêche*). — Une course de six jours se disputera à Kiel, à Bruxelles, du 8 au 14 janvier.

Sont engagés individuellement : Stellbrink, Arand, Rousseau, Trayanel, Vitig, Schulze, etc. Les équipes ne sont pas encore formées.

Paris, 2 janvier (*par dépêche*). — Réunion donnée au Vélodrome. Résultats :

Vitesse (1.000 mètres). — 1er Attic ; 2 Leydier, à une longueur ; 3e Jacquard. — Non placés : Pouchois, tombé.

Tandems (2.000 m.) — 1. Pourchois-Jacquard ; 2e Attic-Leydier ; 3e Elena-Villepontoux.

50 kilomètres avec entraîneurs à tandems. — 1. Combes ; 2. Bottini, à 1/4 de roue.

MOTOCYCLISME

AU MOTO-CLUB DU NORD

L'assurance contre les accidents de motocyclette. La libre circulation aux frontières. — La première assemblée générale du Club.

Le Moto-Club du Nord de la France, dont le siège est situé à Roubaix, 11, contour St-Martin, vient de renouveler le contrat d'assurance collective contre les accidents de motocyclettes dont bénéficient gratuitement tous ses sociétaires. Ces derniers profiteront désormais après avoir acquitté leur cotisation 1910, des garanties suivantes :

1.500 francs en cas de décès, 1.500 francs en cas d'invalidité permanente (ou une indemnité proportionnelle selon le degré d'invalidité) ; 4.000 fr. pour accidents corporels causés aux tiers (responsabilité civile). Un tiers de cette dernière somme couvrira, le cas échéant, les accidents matériels causés à autrui.

Les sociétaires désireux de profiter de la libre circulation aux frontières, sont priés de retirer au siège du Club, contre le montant de leur cotisation annuelle de 15 francs, la carte d'identité de 1910.

La première assemblée générale du Moto-Club du Nord aura lieu le dimanche 16 janvier, à trois heures après-midi, au siège social.

Elle sera suivie, à six heures et demie du soir, d'un banquet annuel par souscription donné au Grand-Café, rue de la Gare, à Roubaix.

AUTOMOBILISME

A L'AUTOMOBILE-CLUB DU NORD. — *L'assemblée générale est fixée au 23 janvier 1910.* — Dans sa dernière réunion, le Comité de l'Automobile-Club du Nord a fixé au samedi 22 janvier 1910, l'assemblée générale annuelle de la société.

Envoici l'ordre du jour : 1° Allocution du président ; 2° Rapport du Comité-Directeur ; 3° Situation financière (rapport du trésorier) ; 4° Rapport du commissaire de surveillance ; renouvellement du Comité-Directeur ; 6° Questions diverses ; 7° Remise officielle des récompenses aux bons chauffeurs.

Un banquet amical par souscription suivra la réunion. Il sera servi dans les salons de l'Hôtel Ferraille, à Roubaix.

NATATION

LE PRIX BACHELARD. — C'est un beau succès pour le début de l'année qu'a recueilli hier le Club Amical de Natation avec la réunion donnée à la piscine Ledru-Rollin. M. Duclos, l'actif président, assisté de MM. Brun et Amérard, assurait une parfaite organisation.

Résultats :

Prix Bachelard, handicap (90 mètres) : 1. Brun (51e d'infanterie), (18 s.) ; 2. Tomaspolski jeune (4 s.), à 10 cent. ; 3. Tuillaux (25 s.) ; 4. Tomaspolski aîné (3 s.) ; 5. Massias (0) et Buineux (12) dent-beat. — Temps : 1. m. 32 s.

Match militaire, 54 mètres : 1. Buineux (32e d'artillerie) ; 2. Brun (51e d'infanterie), à 50 centimètres. — Temps : 49 s.

Match défi, 72 mètres (scratch) : 1. R. Abérard, 2. Pasquier, à un mètre. — Lutte très sévère.

COLOMBOPHILIE

LISEZ ET FAITES LIRE « LA REVUE COLOMBOPHILE » QUI RENSEIGNE, INSTRUIT ET RECREE LES AMATEURS COLOMBOPHILES. — Sommaire du numéro du 2 janvier 1910. Ce numéro contient 6 pages.

Le mois colombophile : conseils. — Les expositions, ventes publiques, séances de triages annoncées. — 35e année (J. R.) — Colombiculture : causerie du la sélection des pigeonneaux. — La vulgarisation de la constatation automatique : tout le monde pourra posséder son constateur. — A propos des tirs aux pigeons : une lettre intéressante et judicieuse. (Lastigue). — Bulletin de la Société Protectrice et de la Fédération Nationale. — Un problème colombophile : le pigeon peut-il voler dans l'obscurité ? (A. Durieux). — Nécrologie : Ad. Draux, de Roubaix. — En vue de la campagne prochaine. Pour la sécurité du jeu colombophile : les sociétés et fédérations de Roubaix-Tourcoing réalisent un projet qui sauvegardera les intérêts des colombophiles et assurera au jeu la sincérité et la sécurité qui en sont les premiers éléments de succès. — Pour M. le Maire : où l'on voit comment sont observées les lois par ceux qui en ont la sauvegarde. — De magnifiques résultats. — Palmarès d'Expositions. — Un beau geste. — Nos grandes associations : à la Fédération de Tourcoing ; à la Fédération de la Seine ; à la Fédération de Lille. — Le banquet de la Société colombophile de Paris. — La campagne de 1910. — Le constateur-imprimeur Plaschaert est le meilleur et le préféré des amateurs : des preuves. — A travers nos sociétés. — Expositions. — Correspondance. — Les ventes publiques. — Nomenclature de pigeons à vendre. — Petites annonces, etc., etc... — Nomenclatures complètes des ventes Paul Catteau, de Roubaix, et P. Denoeud, de Calonne-sur-la-Lys.

En vente au prix de 0.10 aux bureaux de la « Revue Colombophile », dans tous les kiosques, à tous les libraires et à tous les porteurs de journaux.

Nota important. — Il reste encore quelques exemplaires du dernier numéro contenant les photographies et biographies de 21 vétérans colombophiles. S'adresser aux dépositaires.

Lisez l'almanach colombophile du Père Prudence pour 1910 : il instruit, il renseigne, il récrée. Prix : 0 fr. 50.

COMBATS DE COQS

ROUBAIX. — Lundi 3, chez M. Alphonse Destobbeleire à l'« Abondance », 66, rue de Mouvaux, 9 de 3 pour 50 fr., contre le Coq Hardi Capoen et les bouchers. A 6 h. 1/2. 78178

— Grand concours de coqs. 3.50 pour 10 fr. ; 5.00 pour 15 fr. ; 7.00 pour 20 fr., le dimanche 23 janvier aux vieux bon vivants, 38, rue des Champs, chez Dominique Parain. 78058

— Dimanche 9 janvier 1910, chez Rémy Demey, 90, rue de Mouvaux, grand concours de coqs. Mises : 15 pour 45 ; 12 pour 35 et 7 pour 20. Tirage au sort à 4 h. 1/2. Au parc à 5 heures. 78166

ASHANTI UNITED
Pour renseignements sur l'Ashanti et Gold Coast United, Ltd, s'adresser à Monsieur Paul Delannoy, 140, rue de Paris, à Lille. 77293

CONDITIONNEMENTS

Entrées du 27 au 31 décembre

CHAMBRE DE COMMERCE DE ROUBAIX. — Soies, 46 k. ; laines peignées, 804.620 k. ; laines filées, 74.073 k. ; laines diverses et blousses, 32.227 k. ; cotons, lins, jutes, etc., 61.025 k. Total, 661.641 k. — Conditionnement, 1.369 ; titrage, 602 ; décreusage, 34. — *Le Directeur*, J. Delattre.

VILLE DE ROUBAIX. — Soies, 569 k. ; laines peignées, 204.126 k. ; laines filées, 48.314 k. ; laines diverses et blousses, 67.433 k. ; cotons, 33.331 k. Total, 315.351 k. — Conditionnement, 755 ; titrage, 401 ; décreusage, 21. — *Le Directeur par intérim*, A. Lagache.

VILLE DE TOURCOING. — Laine peignée, 377.617 k. ; laine filée, 112.465 k. ; blousses et laines diverses, 225.651 k. ; cotons, 74.032 k. Total, 789.649 k. — Conditionnement, 1.076 ; titrage, 290 ; dégraissage, 5. — *Le Directeur*, Arthur Bouyx.

Relevés mensuels comparatifs :

CHAMBRE DE COMMERCE DE ROUBAIX. — Mois de décembre 1907. — Soies, 291 k. ; laines peignées, 1.035.930 k. ; laines filées, 361.125 k. ; laines diverses et blousses, 40.129 k. ; cotons, lins, jutes, etc., 190.242 k. Total, 1.627.725 kilogr. Marché à terme, 122.812 k. — Conditionnement, 4.005 1/2 ; titrage, 1.660 ; décreusage, 136.

Mois de décembre 1908. — Soies, 409 k. ; laines peignées, 1.769.707 k. ; laines filées, 484.305 k. ; laines diverses et blousses, 42.200 k. ; cotons, lins, jutes, etc., 256.739 k. Total, 2.553.447 k. Marché à terme, 169.393 k. — Conditionnement, 6.313 ; titrage, 2.634 ; décreusage, 107.

Mois de décembre 1909. — Soies, 577 k. ; laines peignées, 2.097.072 k. ; laines filées, 337.655 k. ; laines diverses et blousses, 179.886 k. ; cotons, lins, jutes, etc., 353.402 k. Total, 2.968.592 k. Marché à terme, 122.065 k. — Conditionnement, 7.202 ; titrage, 2.577 ; décreusage, 436. — *Le Directeur*, J. Delattre.

VILLE DE ROUBAIX. — Mois de décembre 1907. — Soies, 1.345 k. ; laines peignées, 761.109 kilogr. ; laines filées, 227.156 k. ; laines diverses et blousses, 108.793 k. ; cotons, 153.395 k. Total, 1.272.297 k. Marché à terme, 117.100 k. — Décreusage, 80 ; titrage, 1.729 ; Conditionnement, 3.522 1/2.

Mois de décembre 1908. — Soies, 3.690 k. ; laines peignées, 1.073.062 k. ; laines filées, 275.260 kilogr. ; laines diverses et blousses, 167.760 k. ; cotons, 165.250 k. Total, 1.674.962 k. Marché à terme, 15.255 k. — Décreusage, 95 1/2 ; titrage, 1.702 ; Conditionnement, 4.253 1/2.

Mois de décembre 1909. — Soies, 2.828 k. ; laines peignées, 971.390 k. ; laines filées, 285.765 kilogr. ; laines diverses et blousses, 201.744 k. ; cotons, 124.667 k. Total, 1.686.394 k. Marché à terme, 10.374. — Décreusage, 102 ; titrage, 1.989 ; Conditionnement, 4.141. — *Le Directeur par intérim*, A. Lagache.

États Civils

Cantons de Roubaix

ROUBAIX. — Déclarations de naissances du samedi 1er janvier. — Georges Pottier, rue d'Arcole, 34. — Emile Caudron, rue de la Vigne, cour Sainte-Thérèse, 24.

Déclarations de naissances du dimanche 2 janvier. — Pierre Delforge, rue Louis-Dupire. — Charles Tainturier, rue du Fontenoy, cour Moreau, 4. — Augustin Acibecq, rue d'Alger, 60. — Alfred Crohin, rue Leverrier, 18. — Louis Delhoute, rue de Tournai, cité Deveghele, 31. — Marie Dubois, rue du Grand-Chemin, 66.

Publications de mariages. — Fortuné Guelton, apprêteur, rue Archimède, 129, et Marcelle Lagazeuse, rue Perrot, 21. — Jean Dalmasure, rattacheur, rue du Tilleul, cour Lefebvre-Dhondt, 8, et Rosa Potier, bobineuse, rue du Tilleul, cour Lefebvre-Dhondt, 5. — Gustave Duponcheel, tisserand, rue Jacquard, 141, et Céline Duponcheel, tisseuse, rue Jacquard. — Gustave Desfemme, ouvrier d'art, à Tourcoing, et Marguerite Vogels, sans profession, rue de Blanchemaille, 40. — Eloi Destailleur, marchand-boucher, à Hem, et